LE MONITEUR des pharmacies

LES DÉBATS

PAS UN PHARMACIEN QUI N'AIT SON IDÉE DE L'ÉVOLUTION DU MÉTIER !

Rien de tel que de prendre un moment entre pharmaciens et en présence d'experts, partenaires de l'officine, pour s'interroger sur l'avenir du métier officinal et de son propre exercice. De quoi demain sera-t-il fait ? Des réponses se dessinent et d'autres s'affirment lors des Débats du *Moniteur des pharmacies*, un évènement organisé cette année dans plusieurs villes de France.

Le métier de pharmacien se tourne inexorablement vers davantage de services aux patients et notamment vers un suivi par la technologie numérique. Qu'en pensent les pharmaciens et étudiants présents nombreux lors de la première édition de la soirée-évènement du *Moniteur des pharmacies* qui s'est tenue en janvier à Bordeaux ? Pour Anthony Mascle, ancien président de l'ANEPF (Association nationale des étudiants en pharmacie de France), la montée en puissance du numérique est un atout mais elle ne fera pas tout. « *En parallèle, il y a un besoin d'aller vers la relation humaine, une personnalisation de la prise en charge* », affirme ce futur pharmacien qui imagine ainsi une équipe officinale où chacun pourra se spécialiser et nouer un contact privilégié avec les patients en fonction de ses compétences. De l'avis de Julien Bouvier, également étudiant, « *les bilans partagés de médication et les entretiens pharmaceutiques sont essentiels parce qu'ils créent un vrai contact avec le patient. Il nous livre des informations qu'il ne donnerait pas au comptoir* ». Pour son copain d'amphi Florian Bornes, ces nouvelles missions ne pourront pas prendre réellement leur envol sans une communication efficace menée auprès des patients et aussi des médecins et infirmiers libéraux. Dans tous les cas, assure Boris Rosiers, les étudiants sont dans les starting-blocks ! « *Face au recul de la démographie médicale, nous sommes devenus des professionnels de santé de premier recours. Et nos études nous y emmènent. Les missions de santé publique et l'éducation thérapeutique du patient, nous sommes prêts à les mettre en place !* »

Prochaines soirées « Les Débats »
à Lille le 17 septembre,
Rennes le 1er octobre,
Paris le 8 octobre et Lyon le 16 octobre.

Inscrivez-vous gratuitement sur
lemoniteurdespharmacies.fr/lesdebats/inscriptions

Et quel est le point de vue des pharmaciens déjà en exercice sur ce tournant professionnel majeur ? Muriel Loiseau, adjointe à Bordeaux, entrevoit que le patient pourrait se faire plus rare dans les officines du fait de l'essor des interactions à distance, du suivi numérique ou même de la livraison au domicile. Il faudra donc profiter de sa présence pour réaliser un check up de sa situation : « *Pour une personne âgée, cela veut dire renouveler les explications sur les traitements, vérifier l'observance, contrôler la pression artérielle et le port d'une compression veineuse* ». Cette pharmacienne se dit cependant sceptique sur la possibilité d'exercer un métier devenu aussi polyvalent. Dans cette perspective, il faudra aussi selon elle que ces nouvelles activités soient mieux prises en compte du point de vue de la rémunération. « *Pour l'instant, elle n'est pas forcément à la hauteur du temps passé.* » Cette question du temps taraude également Janine Martial, pharmacienne titulaire au Bouscat, en Gironde. « *A l'officine, nous sommes accessibles sans rendez-vous. Il peut donc y avoir des temps d'attente aux heures d'affluence. Or nous ne pouvons pas faire attendre une personne qui a besoin de ses médicaments parce qu'on est en train de vacciner, de faire un test ou un bilan pharmaceutique !* » Selon cette pharmacienne, si elles multiplient leurs compétences, les officines vont rencontrer les mêmes difficultés que les services d'urgence. A chacune de trouver le bon équilibre entre ce qu'elle veut proposer et ce qu'elle peut réaliser en pratique.

AVEC LE SOUTIEN DE BIOGARAN MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES · E SANTE ROBOTIK · UNIM Union Nationale pour les Intérêts de la Médecine · Univers Pharmacie